

Expérience de l'intégration des cours de Médecine traditionnelle dans la Faculté de Médecine de l'Université Notre-Dame du Kasayi à Kananga.

1. L'intégration des cours de Médecine traditionnelle dans le programme des cours de la Faculté de Médecine remonte de 1997. Les objectifs éducationnels étaient de former un nouveau type de Médecin capable d'appréhender et de concilier les deux approches thérapeutiques (médecine traditionnelle et conventionnelle) tant en milieu rural qu'en milieu urbain. Partit de l'initiative des fondateurs de l'Université Notre-Dame du Kasayi, et sous l'encadrement de l'OMS dans cette expérimentation des outils d'enseignement et de l'OMS/AFRO, aujourd'hui l'enseignement est inscrit dans le programme national de la RDC.

Au départ l'enseignement était modulé. En deuxième graduat sciences biomédicales le cours portait sur « Les sources des médicaments », en troisième graduat le cours portait sur « La validation de l'information thérapeutique (recherche et statistiques) », en premier doctorat il était axé sur « La Médecine traditionnelle et Obstétrique », en deuxième doctorat on parlait de « La Phytodiététique » et en troisième doctorat l'objet du cours était « la Législation et l'organisation de la médecine traditionnelle dans les soins de santé primaire en RDC ». Pendant les cours théoriques, des exposés des tradithérapeutes étaient souvent organisés. Pendant les travaux pratiques, les étudiants étaient également envoyés auprès des tradipraticiens assister à leurs consultations pour élaborer un rapport.

Actuellement, pour se conformer au programme officiel des enseignements, tous les modules se donnent en 3^{ème} doctorat et l'intitulé du cours est « Phytothérapie et Médecine traditionnelle » (45H). La partie pratique du cours consiste à la réalisation des enquêtes ethnopharmacologiques par les étudiants auprès des tradipraticiens et de différentes communautés et présentent leurs rapports d'enquêtes à la Faculté.

2. Depuis sa création jusqu'à ce jour 1000 médecins ont été formés avec cette nouvelle vision à l'U.Ka. Les Médecins évoluant dans les milieux ruraux rapportent que les deux médecines sont complémentaires. Pour certaines situations notamment l'épilepsie et l'inceste qui demandent un rituel du lignage, ils réfèrent les malades aux spécialistes de la médecine traditionnelle.

3. Depuis 2013, l'U.Ka a initié un projet de la sauvegarde et des essais de domestication des 30 plantes médicinales identifiées lors des enquêtes qu'elle a organisée à Kananga. L'herbarium aménagé sert de réserve de cette diversité biologique et d'outil pédagogique pour les étudiants de la Faculté de Médecine et le public universitaire.

La flore médicinale en essai de domestication était constituée des classes de Magnoliopsida et Liliopsida issues des 8 familles botaniques et dont les 30 spécimens ciblés sont les suivants: *Cassia occidentalis*, *Cassia floribunda*, *Cassia alata*, *Leucaena glauca*, *Jatropha curcas*, *Myracarpus scaber*, *Calanchoe bizannata*, *Cymbopogon citratus*, *Moringa oleifera*, *Albizia adiantifolia*, *Dioscorea bulbifera*, *Aloe vera*, *Tithonia diversifolia*, *Ageratum sp*, *Tephrosia vogelii*, *Vigna unguiculata*, *Euphorbia hirta*, *Alchornea cordifolia*, *Vinca rosea*, *Ocimum brasiliensis*, *Ocimum basilicum*, *Ananas comosus*, *Gnetum africanum*, *Morinda acida*, *Annona senegalensis*, *Harungana madagascariensis*, *Aframomum africanus*, *Wapaca sp*, *Caloncoba welwitsch* et *Hymenocardia acida*.